

**Académie
de la
Réunion**



Pôle Education Formation



Note d'information n° 118

Janvier 2006

Rectorat

**Direction
des statistiques
académiques**

Téléphone
02 62 48 13 78
Fax
02 62 48 13 83
Mél
sdeva
@ac-reunion.fr

**24, avenue
Georges Brassens
97702 Saint-Denis
Messag cedex 9
Ile de La Réunion**

Site internet
www.ac-reunion.fr

L'insertion professionnelle des apprentis

Situation au 1^{er} février 2005

L'insertion des apprentis sortis d'apprentissage au cours ou à la fin de l'année 2003-2004 s'inscrit dans un contexte d'amélioration du marché du travail¹. Ainsi 43 % des sortants d'apprentissage se déclaraient en emploi (aidé ou non aidé) au 1^{er} février 2005 alors qu'ils étaient 36 % en début 2004. Pour la première fois depuis la mise en place de l'enquête, le taux de recherche d'emploi (45%) est inférieur à 50 %. Cependant les situations varient selon plusieurs facteurs, notamment le niveau de diplôme, la spécialité de formation et le sexe.

L'amélioration de l'accès à l'emploi des jeunes en début 2005 est plus prononcée chez les garçons et chez les apprentis qui ont suivi une formation à dominante industrielle.

Nette amélioration de l'insertion des apprentis en 2005

L'entrée dans la vie active des jeunes sortants d'apprentissage est, en début 2005, nettement plus favorable qu'un an auparavant. Après deux années de baisse, le taux d'emploi (aidé ou non aidé) a augmenté de 7 points entre 2004 et 2005. L'amélioration de l'accès à l'emploi a pour composante principale la hausse de 8 points des emplois de types CDI-CDD (Tableau 1).

Dans le même temps, le taux de recherche d'emploi est descendu à un niveau sans précédent de 45 % en chutant de 7,5 points. Ce recul concerne tous les niveaux de formation.

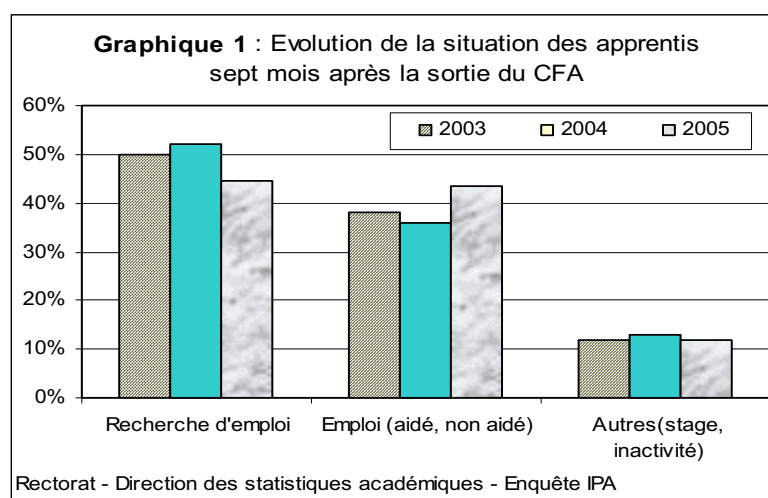


Tableau 1 : Evolution de la situation des sortants d'apprentissage selon le niveau de formation entre début 2004 et début 2005 (en %)

Au 1 ^{er} février 2005	En Emploi	dont Emploi non aidé			dont Emploi aidé			Stage	Recherche d'emploi	Inactifs	Total	
		CDI	CDD	Autres	Total	CQ	Autres					Total
Sans qualification	26	6	12	2	20	1	5	6	4	61	9	100
Niveau V (CAP,BEP)	38	15	17	3	35	2	1	3	8	50	4	100
Niveau IV pro	59	33	19	2	54	4	1	5	6	26	9	100
Niveau BTS	74	37	26	3	66	8	0	8	0	26	0	100
Ensemble	43	20	17	2	39	3	1	4	7	45	5	100
Au 1^{er} février 2004												
Sans qualification	17	4	8	0	12	1	4	5	12	62	9	100
Niveau V (CAP,BEP)	32	11	13	2	26	4	2	6	6	58	4	100
Niveau IV pro	61	31	22	1	54	7	0	7	2	31	6	100
Niveau BTS	72	44	17	6	67	5	0	5	0	28	0	100
Ensemble	36	15	14	1	30	4	2	6	6	52	6	100

Source : Rectorat - Direction des statistiques académiques - Enquête IPA.

L'insertion professionnelle s'est sensiblement améliorée pour les jeunes sortant des formations de niveau V professionnel (CAP, BEP). Ainsi la part des sortants de niveau CAP-BEP se déclarant

¹« Enquête Emploi mai 2005 - Le chômage s'oriente à nouveau à la baisse » dans la note « Informations rapides Réunion n°33 de l'INSEE - Novembre 2005 ».

en emploi non aidé a progressé de 9 points entre 2004 et 2005. Dès lors, ils étaient moins nombreux que leurs aînés sortis en 2004 à se trouver encore en recherche d'emploi sept mois après la sortie du CFA.

La situation des sortants de niveau IV professionnel (Bac professionnel, BP) est atypique : le recul du taux de recherche d'emploi (- 5 points) s'est accompagné d'une baisse du taux d'emploi (-2 points) et d'une hausse de la part des sortants se déclarant inactifs.

Même si la hausse du taux d'emploi a été plus forte pour les jeunes quittant la formation avant l'année terminale de CAP ou BEP (sans qualification), ils sont toujours plus nombreux à se déclarer en recherche d'emploi (61% d'entre eux contre seulement 26% pour les sortants de niveau IV pro ou de niveau BTS).

Les résultats de l'enquête 2005 montrent encore une fois que la corrélation entre le niveau de qualification et l'entrée sur le marché du travail est indéniable : l'accès à un emploi est d'autant meilleur que le niveau de formation est élevé (*Tableau 1 et graphique 5*).

Une amélioration plus sensible pour les formations industrielles que celles des services

Entre 2004 et 2005, le taux d'emploi non aidé a davantage augmenté dans les formations industrielles que les formations relevant des services. Dans l'industrie, la hausse a été particulièrement forte pour les ex-apprentis qui ont été formés dans le domaine de « l'agroalimentaire » (+ 22 points). Au niveau V, ce sont ces formations qui ont été les plus porteuses d'emploi non aidé (*Tableau 2*).

La hausse de l'emploi non aidé a été également sensible chez les jeunes formés dans la « mécanique, électricité, électronique » et dans le domaine « génie civil, construction, bois ». Les jeunes formés dans le « génie civil » ont sans doute bénéficié du dynamisme du secteur de la construction en 2004². Le secteur du bâtiment représente à lui seul près d'un quart des emplois occupés par les apprentis en début 2005 (*Graphique 2*).

Dans le secteur de la production, seul le domaine « agriculture, pêche, forêt » s'inscrit dans une tendance à la baisse, et ce quel que soit le niveau de formation.

Tableau 2 : Taux d'emploi non aidé (en %) des sortants de CFA selon le niveau de formation et par domaine de formation

Domaines de formation	Niveaux de formation					Rappel 2004	Evolution 2005-2004
	BTS	IV	V	Vbis	Total 2005		
Agriculture, pêche, forêt et espaces verts	-	16	16	ns	15	21	-6
<i>dont Productions végétales, animales et cultures</i>	-	ns	19	-	20	23	-3
Transformations industrielles	-	50	51	ns	49	27	+ 22
<i>dont Agroalimentaire</i>	-	ns	51	ns	50	28	+ 22
Génie civil, construction, bois	-	68	34	13	36	26	+10
<i>dont Bâtiment</i>	-	ns	36	7	37	28	+9
<i>dont Bois ameublement</i>	-	ns	26	ns	36	23	+ 13
Mécanique, électricité, électronique	-	75	38	ns	45	30	+ 15
<i>dont Moteurs, mécanique automobile</i>	-	ns	49	ns	50	24	+ 26
<i>dont Structures métalliques</i>	-	ns	20	ns	30	39	-9
Ensemble des domaines de la production	-	54	37	19	38	26	12
Echanges et gestion	60	49	22	14	34	37	-3
<i>dont Transports, comptabilité</i>	ns	ns	28	-	29	51	-22
<i>dont Commerce, vente</i>	73	65	21	14	35	30	+5
Services aux personnes	-	59	43	24	49	62	-13
<i>dont Santé</i>	-	63	ns	0	64	68	-4
<i>dont Coiffure, esthétique</i>	-	ns	ns	0	36	35	+1
Ensemble des domaines des services	66	54	26	21	41	38	+ 3
Tous domaines de formation confondus	66	54	34	20	39	30	+ 9

Source : Rectorat - Direction des statistiques académiques - Enquête IPA. ns : Indicateur non significatif (faible effectif).

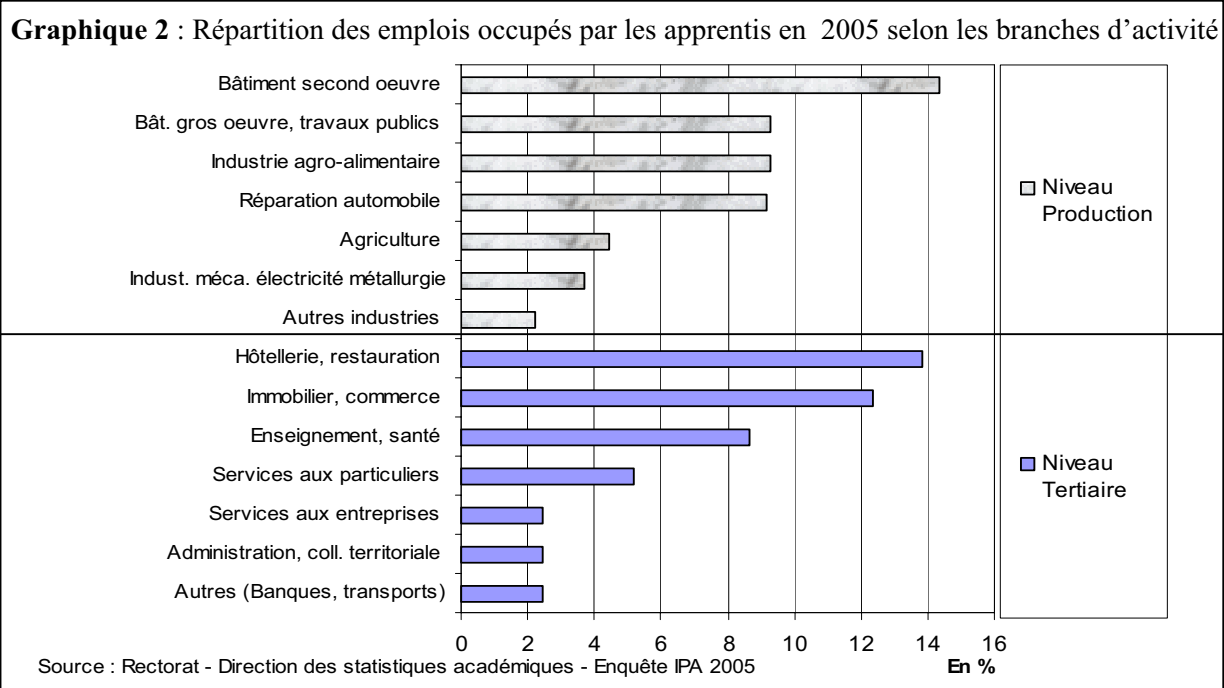
² « Bons résultats pour le BTP dans un contexte tendu » p14-16, et « Plus de 5 000 nouveaux entrepreneurs en 2004 » p26-27, revue Economie de la Réunion n° 123, 1^{er} trimestre 2005.

Dans le secteur des services, la plupart des domaines de formation affichent des taux d'emploi non aidé en baisse, à l'exception des spécialités « commerce, vente ». La hausse de l'emploi pour ces dernières spécialités traduit l'évolution favorable de l'activité économique dans ce secteur au second semestre 2004³.

Bien qu'en retrait, les « services aux personnes » restent parmi les formations qui présentent les taux d'emploi les plus élevés. Le taux d'emploi non aidé des jeunes formés dans le domaine « Santé » culmine à 64 %. La grande majorité d'entre eux ont un niveau de formation supérieur au niveau V (*Annexe I p6*).

Le secteur « services aux personnes » regroupant les branches d'activité « hôtellerie, restauration », « enseignement, santé » et « services aux particuliers » représente 28 % des emplois en 2005 (*Graphique 2*).

L'avantage global des formations des services s'explique en partie par un effet « niveau de formation ». Les jeunes issus des spécialités des services sont relativement plus nombreux que ceux formés dans la production à sortir de CFA avec un niveau de formation supérieur au niveau V (*Annexe I p6*).

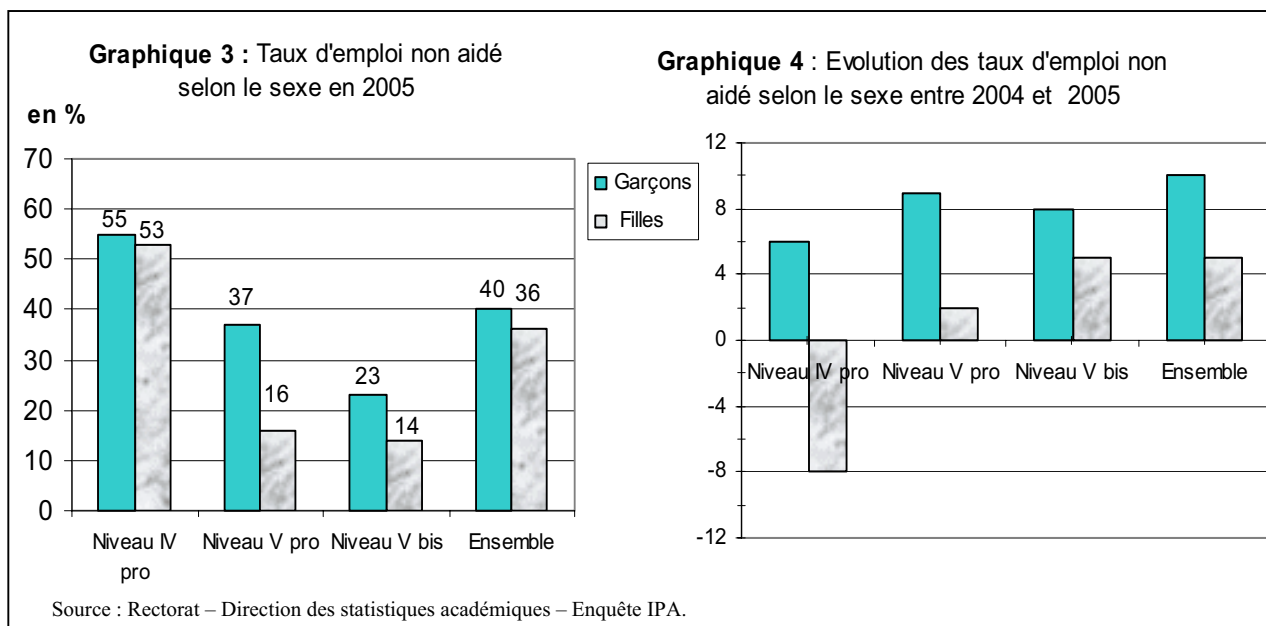


L'accès à l'emploi des garçons s'améliore plus que pour les filles

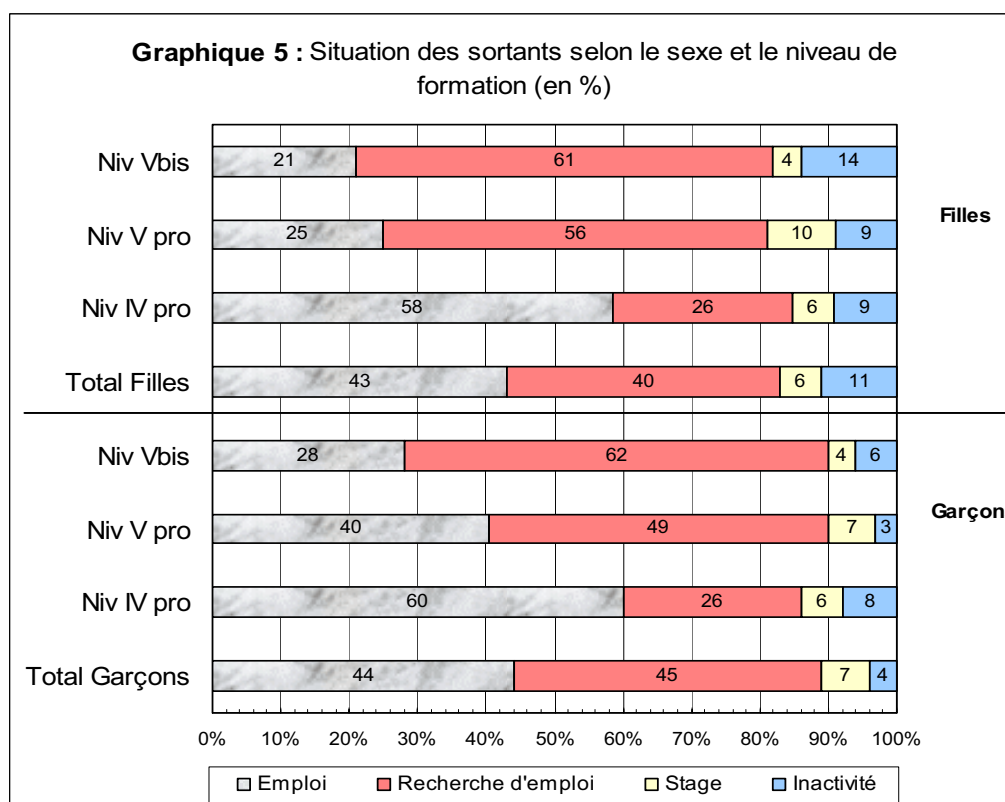
L'amélioration de la situation sur le marché du travail entre 2004 et 2005 a plus bénéficié aux garçons. Globalement les garçons s'insèrent mieux que les filles en 2005, alors que c'était le contraire en 2004. L'accès à l'emploi non aidé des garçons est meilleur au niveau IV (+ 6 points) tandis que la situation des filles s'est dégradée à ce niveau (- 8 points). L'insertion des garçons est également meilleure aux niveaux V et Vbis (*Graphique 4*).

Les garçons, plus représentés dans les deux principaux pôles de l'industrie réunionnaise³ (bâtiment et agroalimentaire), ont sans doute été favorisé par une conjoncture favorable dans ces deux secteurs en 2004, notamment dans le bâtiment et les travaux publics. Cette évolution selon le sexe est conforme à la tendance qui ressort de l'enquête emploi 2005 de l'INSEE¹, qui souligne dans son analyse que « l'embellie profite essentiellement aux jeunes hommes ».

³ « En amont de la construction, en aval de l'agriculture », p2-3 de la revue Economie de la Réunion n°121 du 3^{ème} trimestre 2004.



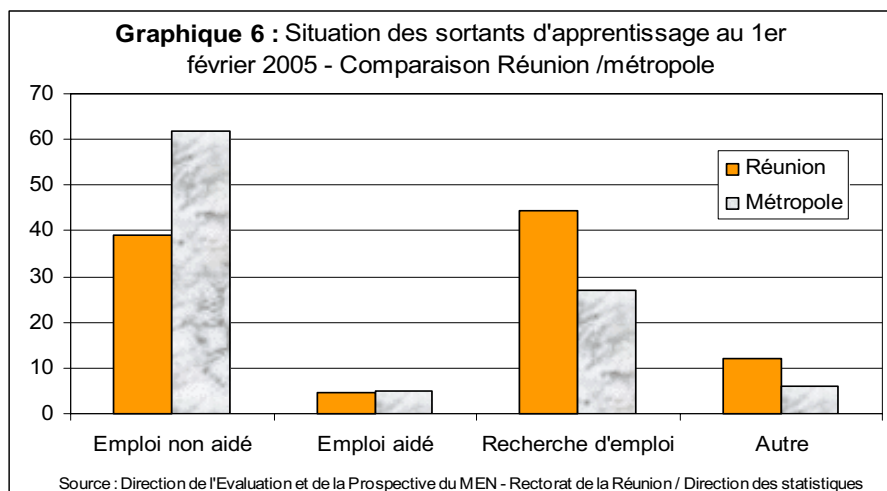
Tous niveaux confondus, les garçons sont encore plus fréquemment en recherche d'emploi. Mais lorsqu'elles sont sans emploi, les filles restent plus souvent à la maison que les garçons.



L'insertion des apprentis est toujours plus difficile à la Réunion qu'en métropole

Malgré une amélioration notable en 2005, le taux d'insertion des apprentis demeure toujours plus bas à la Réunion qu'en France métropolitaine. Sept mois après la sortie des CFA, 66,5 % des apprentis trouvent un emploi en métropole, soit un taux supérieur de 23 points aux taux d'emploi à la Réunion. Mais l'écart de taux d'emploi s'est sensiblement réduit en deux ans, il était de 31 points à l'enquête de février 2003. Les niveaux de formations équivalents ou supérieurs au baccalauréat sont toujours moins représentés dans l'académie. En 2003-2004, ces formations

concernaient 28 % des apprentis à la Réunion contre 37 % en France métropolitaine. Le marché du travail local crée pourtant des emplois, mais pas suffisamment pour absorber l'afflux de nouveaux jeunes actifs.



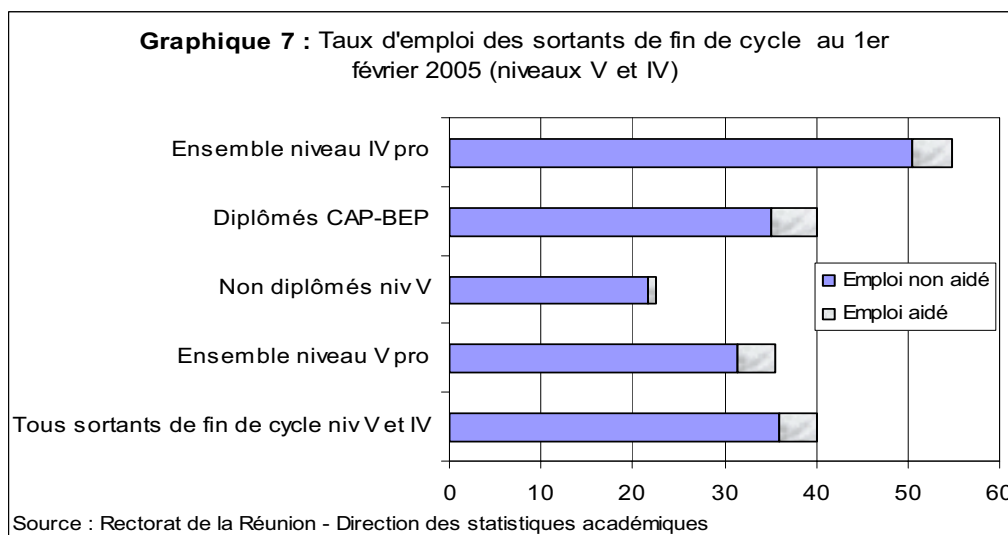
Le stage en apprentissage et l'obtention du diplôme sont toujours des atouts

Dans le contexte particulièrement difficile du marché du travail réunionnais, la réussite au diplôme et le stage en apprentissage sont toujours des atouts dans l'entrée dans la vie active.

A l'enquête 2005, 56 % des sortants étaient en fin de cycle de niveau V (CAP, BEP ou MC). Qu'ils sortent diplômés ou non diplômés, ils sont tous qualifiés de niveau V professionnel. Cependant à l'entrée sur le marché du travail, les diplômés sont avantagés par rapport à ceux qui ont échoué à l'examen. Ainsi 40% des sortants diplômés se déclaraient en emploi au 1^{er} février 2005 contre 23 % chez les non-diplômés, soit un différentiel de 17 points.

Pour les niveaux IV et III (BTS), L'effectif de sortants de fin cycle est trop faible pour permettre une analyse plus fine selon la répartition diplômés et non diplômés.

Le bon déroulement du stage en entreprise est sans doute aussi un facteur prépondérant. Parmi les apprentis qui se déclarent en emploi en début 2005, 58 % ont signé un contrat avec leur ancien maître d'apprentissage (57 % en 2004). Ce sont les anciens apprentis titulaires d'un baccalauréat professionnel ou un brevet professionnel qui sont plus fréquemment repris dans l'entreprise où ils ont suivi leur stage d'apprentissage (65% contre 59% pour les CAP-BEP).



ANNEXE I - L' APPRENTISSAGE EN 2003-2004

Plutôt des garçons et des cycles professionnels courts

Sur un total de 3 678 apprentis inscrits dans les centres de formation d'apprentis (CFA) en 2003-2004, 1 498 étaient en fin de cycle de formation. Trois-quarts des apprentis sont des garçons et la très grande majorité d'entre eux suivent des formations de cycles professionnels courts : ainsi 80 % des garçons inscrits en CFA en 2003-2004 préparaient un diplôme de niveau V.

Les filles suivent aussi majoritairement des formations de niveau V mais elles sont relativement plus nombreuses que les garçons à se former aux niveaux IV et III (*Tableau 1*).

Globalement en 2003-2004, 72 % des apprentis étaient inscrits au niveau V, 24 % suivaient une formation de niveau IV et seulement 4 % préparaient un diplôme de niveau III (BTS essentiellement).

Tableau 1 : Les inscrits en CFA en 2003-2004 selon le niveau de diplôme préparé et par sexe

Niveaux de formation	FILLES		GARÇONS		ENSEMBLE	
	Effectifs	% sur total	Effectifs	% sur total	Effectifs	% sur total
Niveau III : BTS ou autres	86	8,9 %	66	2,4 %	152	4,1 %
Niveau IV : BAC Pro-BP	408	42,1 %	466	17,2 %	874	23,8 %
Niveau V : CAP-BEP-MC	474	49 %	2 178	80,4 %	2 652	72,1 %
ENSEMBLE	968	100 %	2 710	100 %	3 678	100 %

Source : Enquête sur les effectifs d'apprentis au 31 décembre 2004.

Les sorties par spécialités de formation

L'économie réunionnaise est fortement tertiariée. Pourtant près de deux tiers de jeunes sortis d'apprentissage en cours ou à la fin de l'année scolaire 2003-2004 sont issus des formations industrielles. Cette situation s'explique par le fait que les garçons, majoritaires en apprentissage, choisissent pour la plupart d'entre eux (83 %) les formations à dominante industrielle.

Les filles viennent au contraire des spécialités des services (neuf filles sur dix), essentiellement du domaine des « services aux personnes » et des spécialités « échanges et gestion ».

Tableau 2 : Les spécialités de formation des sortants d'apprentissage suivant le sexe

Domaines de spécialités de formation des sortants d'apprentissage	Filles (en %)	Garçons (en %)	Ensemble (en %)	% sortants niveau IV et +
Agriculture, pêche et espaces verts	2,9	13,7	11,1	23,2
Transformations	4	22,6	18	16,1
<i>dont Agroalimentaire, alimentation, cuisine</i>	4	22	17,5	13,8
Génie civil, construction et bois ameublement	1	27,1	20,8	16,8
<i>dont Bâtiment (construction, finitions)</i>	0	17,9	13,5	12
Matériaux souples	0,6	0,6	0,6	0
Mécanique, électricité, électronique	0,3	19,4	14,7	18,7
<i>dont Structures métalliques</i>	-	7,5	5,7	12,2
<i>dont Moteurs et mécanique auto</i>	-	7,3	5,5	20,6
<i>dont Electricité, électronique</i>	0,3	4,7	3,6	26
Domaines de la production	8,8	83,4	65,2	18
Echanges et gestion	41	11,6	18,8	38,4
<i>dont Commerce, vente</i>	34,6	7,7	14,3	31,6
<i>dont Transports, comptabilité</i>	6,3	3,9	4,5	60,2
Communication et information	10,3	0,8	3,1	79,4
Services aux personnes	39,9	4	12,5	58,3
<i>dont Santé</i>	19,5	1,2	5,5	91,6
<i>dont Coiffure, esthétique</i>	12	1,5	4	35,7
<i>dont Accueil, hôtellerie, tourisme</i>	8,4	1,3	3	26,6
Domaines des services	91,2	16,4	34,8	49,4
Ensemble	100	100	100	28,9

Champ : Sortants des CFA à la fin de l'année scolaire 2003-2004, actifs et inactifs

ANNEXE II : L'enquête «Insertion professionnelle des apprentis (IPA) » - Note méthodologique

L'enquête IPA est un dispositif national piloté par la DEP (Direction de l'Évaluation et de la Prospective) au ministère de l'Éducation nationale. Elle est réalisée chaque année par la Direction des statistiques académiques en collaboration avec les Centres de Formation d'Apprentis (y.c. les CFA agricoles). Les CFA interrogent par voie postale tous les apprentis ayant quitté l'apprentissage l'année précédente sur leur situation professionnelle au 1^{er} février. Sont considérés comme sortants, les apprentis diplômés ou non qui ne signent pas un autre contrat d'apprentissage, ou qui ne reprennent pas des études.

Dans l'académie de La Réunion, tous les centres de formation ont participé à l'enquête de février 2005 qui concernait les apprentis sortis de la formation au cours ou à la fin de l'année 2003-2004. Au total, 1671 apprentis ont été interrogés et 943 questionnaires ont été déclarés exploitables (758 hors poursuites d'études ou apprentissage). **Sur le plan de la collecte, l'enquête 2005 est bien meilleure qu'en 2004. Le taux de réponse atteint un niveau sans précédent de 57,4 %, en hausse de 14 points par rapport à 2004.**

Bilan de l'enquête IPA 2005

Centres de formation d'apprentis Organisme gestionnaire	Sortants Interrogés	Répondants exploitables	Taux de réponse net 2004	Rappel 2004
974922J - CFA Agricole de Saint-Joseph	76	57	75,0%	53,1%
9741090S - CFA Agricole Antenne de Saint-Paul	81	48	61,7%	84,0%
Total Agriculture	157	105	68,2%	74,5%
9740983A - CFA Commerce et services - St-Denis	83	57	69,5%	31,5%
9740984B - Antenne de CFA - St-Pierre	130	66	50,8%	
9740985C - Antenne de CFA - St Benoît	25	15	62,5%	-
9741084K - CFA CENHOR* de Saint-Paul	144	85	59,0%	86,7%
9741242G - Antenne de CFA-CIRFIM Le Port	38	24	63,2%	-
Total Chambre de commerce et d'industrie	420	247	59,1%	45,4%
974986D - CFA Léon Legros - Saint-Denis	334	198	62,0%	27,1%
9740987E - Antenne CFA Annexe de St-André	279	123	44,1%	40,9%
9740988F - CFA de Saint-Pierre	317	170	54,1%	49,4%
9741089R - CFA de l'Ouest	74	62	88,6%	47,9%
9741177L - CFA du PORT	90	38	42,2%	45,4%
Total Chambre des métiers	1 094	591	55,1%	37,8%
ENSEMBLE	1 671	943	57,4%	43,6%

*Centre technique du tourisme, de l'hôtellerie et de la restauration.

Taux de réponse net = (Répondants exploitables + inexploitable) / (Interrogés - Inconnus PTT)

Afin de tenir compte des non-répondants, les réponses ont été redressées selon une méthode statistique de stratification et de pondération identique pour toutes les académies. **Les données fournies dans ce document sont donc des estimations.**

Incidences de la stratification et de la pondération sur les résultats :

	Résultats avant pondération		Résultats après pondération	
Répondants exploitables :	943	100 %	1 671	100 %
dont en poursuite d'études	21	2,3 %	36	2,2 %
dont en apprentissage	16	17,4 %	288	17,2 %
Sortants vie active + inactifs :	758	100 %	1 348	100 %
Niveau III (BTS)	35	4,6%	61	4,5 %
Niveau IV pro	171	22,6%	315	23,4 %
Niveau V pro	474	62,5%	838	62,2 %
Niveau Vbis	78	10,3%	134	9,9 %

DEFINITIONS :

- **Emploi non aidé (ordinaire) :** regroupe les contrats à durée indéterminée (CDI) et déterminée (CDD), les intérimaires, les fonctionnaires, les aides familiaux, les personnes installés à leur compte et les engagés dans l'armée.
- **Emploi aidé :** regroupe les contrats de qualification, d'adaptation, d'orientation, les contrats emploi-solidarité, les contrats emploi-jeunes, d'initiative à l'emploi ou d'emploi ville.
- **Recherche d'emploi (chômage) :** les jeunes qui se déclarent être sans emploi et qui en recherchent un.
- **Inactifs :** les jeunes qui se déclarent sans emploi et qui n'en recherchent pas un.



Note d'information n°134

Juin 2007

Rectorat

Division des élèves et de
la scolarité – DES3
Statistiques et
indicateurs de pilotage

Téléphone
02 62 48 13 78
Fax
02 62 48 13 83
Mél
sdeva
@ac-reunion.fr

24, avenue
Georges Brassens
97702 Saint-Denis
Messag cedex 9
Ile de La Réunion

Site internet
www.ac-reunion.fr

L'insertion professionnelle des lycéens

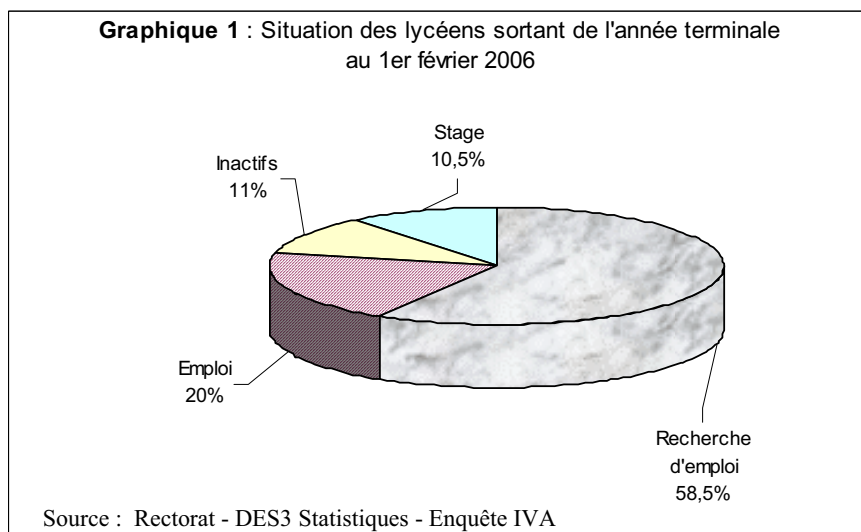
Situation au 1^{er} février 2006 des jeunes sortis de fin de cycle

Pour connaître le devenir des lycéens et analyser les modalités de leur insertion professionnelle, le ministère de l'Education nationale réalise une enquête annuelle sur la situation professionnelle des lycéens sept mois après leur sortie du système éducatif. L'enquête Insertion Vie Active (IVA) de 2006 a été menée auprès des anciens lycéens qui ont interrompu leurs études en fin de cycle de formation à l'issue de l'année scolaire 2004-2005 (années terminales de CAP, BEP, de la mention complémentaire, du baccalauréat professionnel, et du BTS).

I - L'INSERTION DES LYCEENS AU 1^{ER} FEVRIER 2006

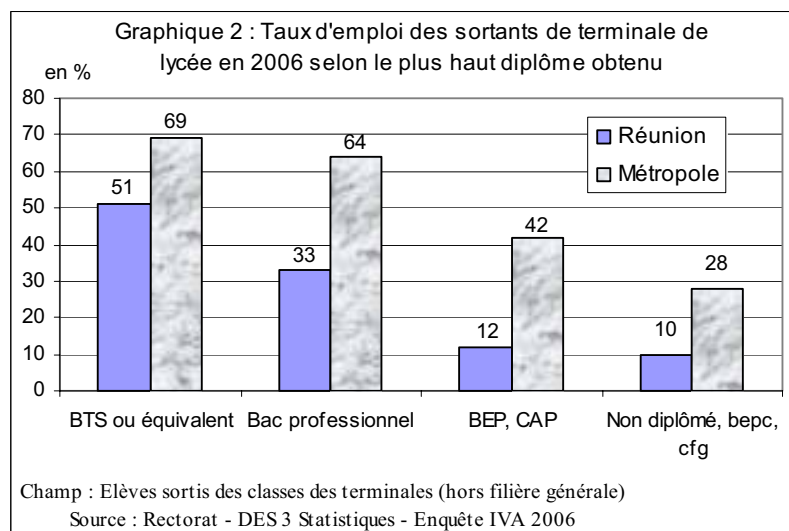
Près de six jeunes sur dix se déclarent en recherche d'emploi

Au 1^{er} février 2006, sept mois après leur sortie du lycée, 58% des lycéens recherchaient encore un emploi, 20 % occupaient un emploi (aidé ou non aidé), les autres se déclaraient inactifs ou en stage de formation.



Un accès au premier emploi toujours plus difficile à la Réunion qu'en Métropole

A niveau de diplôme égal, le taux d'emploi des lycéens sortis de fin de cycle de lycée est toujours plus faible à la Réunion qu'en Métropole. L'écart de taux d'emploi est, en 2006, de -30 points pour les titulaires d'un baccalauréat professionnel, d'un CAP ou d'un BEP, et de -18 points pour les titulaires d'un BTS ou d'un diplôme de niveau équivalent.



Plusieurs facteurs rendent l'accès immédiat des lycéens à l'emploi moins aisé à la Réunion qu'en métropole. Malgré son dynamisme, le marché du travail local ne permet pas d'absorber l'afflux de nouveaux actifs toujours plus important chaque année. L'allongement de la file d'attente sur un marché déjà très limité renforce la concurrence avec les jeunes sortis de la formation en apprentissage, pour qui le stage en entreprise favorise l'entrée dans la vie active.

Le niveau de formation est toujours déterminant mais le diplôme reste le meilleur atout

Dans un contexte de chômage particulièrement élevé à la Réunion, l'insertion professionnelle des lycéens est, certes, toujours très difficile mais le niveau de formation atteint à la sortie du lycée joue toujours un rôle déterminant. Comme le montre le graphique 3 ci-dessous, l'accès à l'emploi est d'autant meilleur que le niveau de formation est élevé à la sortie du lycée. Le taux d'emploi passe de 10% pour les jeunes issus de terminale de niveau V (terminale de CAP ou de BEP) à 48% pour les jeunes sortant de l'année terminale de niveau III (BTS essentiellement).

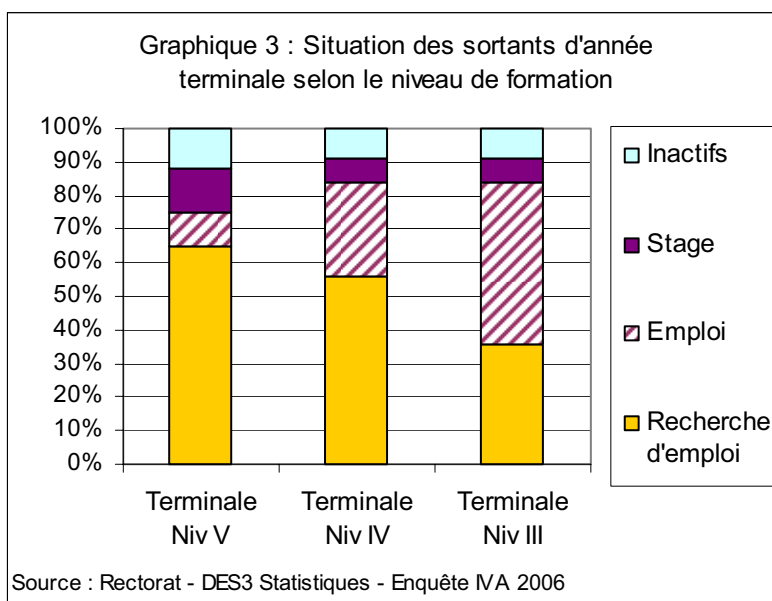


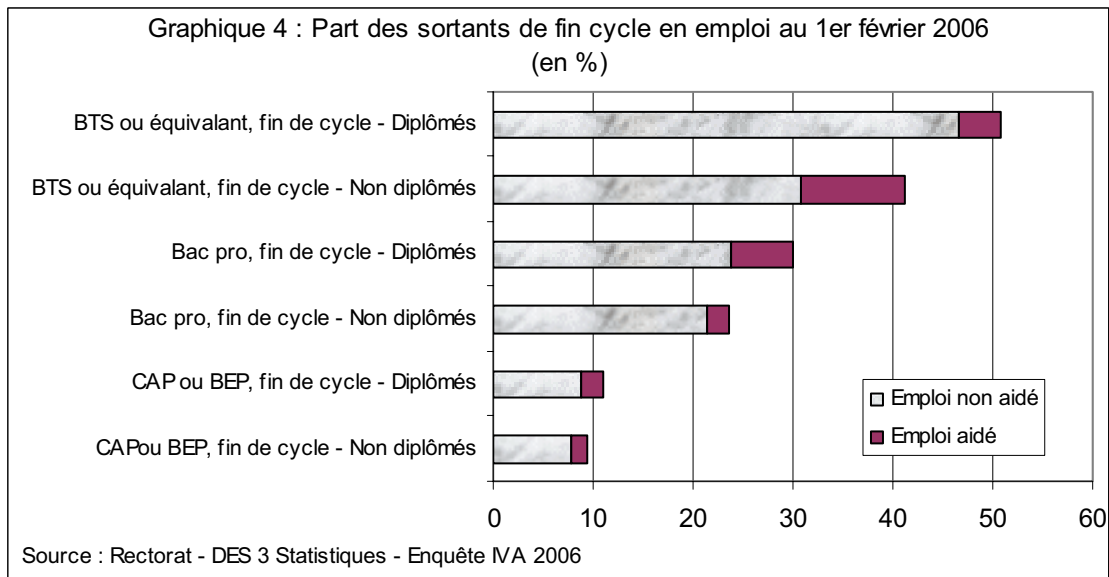
Tableau 1 : Situation des diplômés et des non diplômés selon le niveau de l'année terminale

Niveau de formation à la sortie du lycée		Emploi	Stage	Recherche d'emploi	Inactif	Total
Terminale de niveau III (BTS essentiellement)	Diplômé	51	6	35	8	100
	Non diplômé	41	8	40	11	100
	Ensemble	48	7	36	9	100
Terminale de niveau IV (bac professionnel)	Diplômé	30	6	56	8	100
	Non diplômé	23	9	58	10	100
	Ensemble	28	7	56	9	100
Terminale de niveau V (CAP, BEP, MC)	Diplômé	12	11	66	11	100
	Non diplômé	9	15	63	13	100
	Ensemble	10	13	65	12	100

Lecture : A l'issue de l'année terminale du baccalauréat professionnel, 30 % des lycéens qui sortent diplômés se déclarent en emploi ; les lycéens qui sont sortis sans avoir obtenu leur diplôme sont pour 23 % en emploi.

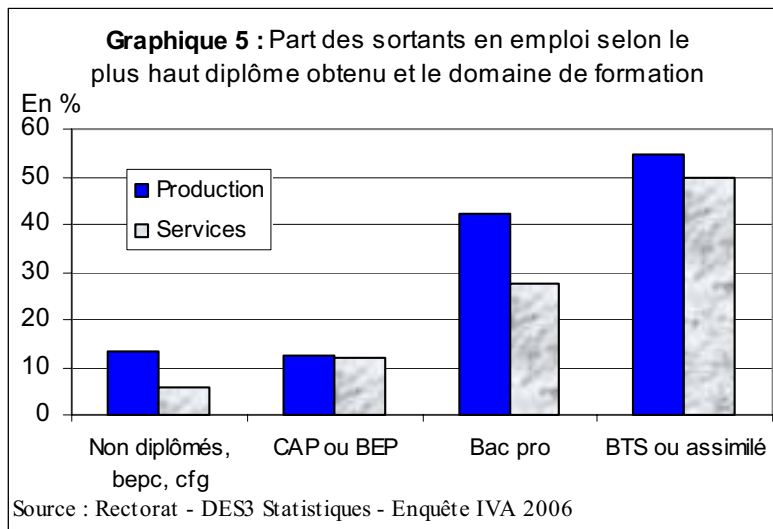
A l'issue de l'année terminale du diplôme, les jeunes qui quittent le lycée en ayant obtenu leur diplôme ont plus de chances d'accéder à un emploi que les jeunes qui sortent sans le diplôme.

C'est au niveau III que l'écart de taux d'emploi entre les diplômés et les non diplômés est le plus accentué : ainsi, à l'issue d'une année terminale de niveau III (BTS essentiellement), 51 % des jeunes qui sortent diplômés se déclarent en emploi, contre 41 % pour les jeunes non-diplômés.

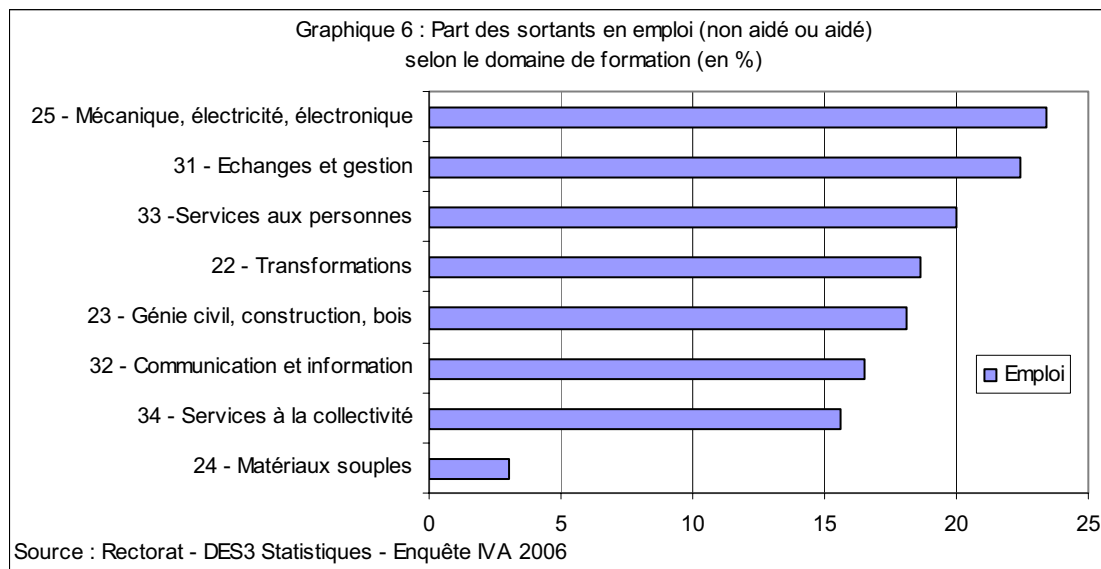


Le rôle du domaine de formation dans l'insertion professionnelle des lycéens

Pour les jeunes diplômés d'un baccalauréat professionnel, ou d'un BTS, les formations de la production affichent des taux d'emploi supérieurs à ceux des formations relevant des services. Ainsi, 42% des titulaires d'un baccalauréat professionnel industriel se déclarent en emploi, contre 28 % des titulaires d'un baccalauréat professionnel relevant du secteur des services soit un écart de 14 points.



A l'intérieur de chaque grand secteur de formation, l'accès à l'emploi dépend aussi du domaine de formation. Les domaines « mécanique, électricité, électronique » du secteur de la production et le domaine « échanges et gestion » relevant des services affichent un taux d'emploi supérieur à la moyenne (20%). Mais le taux d'emploi varie encore selon la spécialité du diplôme préparé (*résultats détaillés en annexe p11-12*).



Les filles sont plus diplômées que les garçons mais elles s'insèrent moins bien

Les filles qui ont quitté le lycée à l'issue de l'année terminale 2004-2005 sont plus diplômées que les garçons : 35 % d'entre-elles déclarent détenir un baccalauréat professionnel ou un BTS contre 28 % des garçons. Leur situation vis-à-vis de l'emploi est cependant moins favorable que celle des garçons. C'est pour le baccalauréat professionnel que l'écart de taux d'emploi entre les filles et les garçons est le plus accentué : titulaires d'un baccalauréat professionnel, 43% des garçons se déclarent en emploi au 1^{er} février 2006 contre 21% des filles. Avec un BTS, les filles ont presque autant de chances que les garçons de décrocher un emploi (50 % contre 51,5% pour les garçons).

Tableau 2 : Situation des filles et des garçons au 1^{er} février 2006 selon le plus haut diplôme obtenu

Filles

Plus haut diplôme obtenu au lycée	Emploi	Stage	Recherche d'emploi	Inactivité	Total	Structure (en %)
Non diplômés, BEPC ou CFG	5	17	61	17	100	23
BEP ou CAP	9	11,5	65,5	14	100	42
Baccalauréat professionnel	21	8,5	60,5	10	100	21
BTS ou assimilé	50	5	37	8	100	14
Ensemble	17,5	11	58,5	13	100	100

Garçons

Plus haut diplôme obtenu au lycée	Emploi	Stage	Recherche d'emploi	Inactivité	Total	Structure (en %)
Non diplômés, BEPC ou CFG	13,5	13,5	64	9	100	27
BEP ou CAP	15	10	65,5	9,5	100	45
Baccalauréat professionnel	43,5	4	47	5,5	100	19
BTS ou assimilé	51,5	7,5	31	10	100	9
Ensemble	23	10	58	9	100	100

II - L' EMPLOI OCCUPE PAR LES ANCIENS LYCEENS AU 1^{er} FEVRIER 2006

Les contrats des jeunes

Huit contrats sur dix signés par les anciens lycéens sont des emplois dits non aidés (CDI, CDD, Intérim, agent public, à son compte), les autres sont des contrats aidés.

Quel que soit le niveau de diplôme, les contrats à durée déterminée (CDD) servent plus fréquemment de support d'emploi. Les contrats à durée indéterminée (CDI) concernent 28% des jeunes actifs occupés. Ce sont les diplômés du BTS qui se déclarent le plus souvent en CDI (36% contre 28% en moyenne).

Le contrat de professionnalisation¹ concerne 11% des ex-lycéens en emploi au 1^{er} février 2006. Ce sont les bacheliers professionnels qui utilisent plus fréquemment cette voie d'insertion (16% des emplois déclarés).

Graphique 7 : Les contrats des jeunes

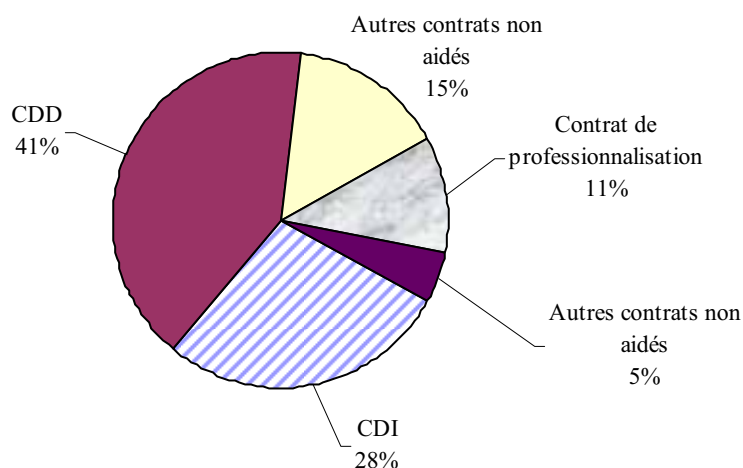


Tableau 3 : Répartition des jeunes en emploi selon la nature du contrat et le diplôme

Diplôme le plus élevé obtenu	CDI	CDD	Intérim	Autre	Total emploi non aidé	Contrat de prof.	Autres non aidés	Total emploi aidé	Total
Non-diplômé + BEPC, CFG	21	32	15	15	83	6	11	17	100
BEP, CAP	27	44	8	3	82	8	10	18	100
Bac pro	22	39	16	4	81	16	3	19	100
BTS	36	46	5	4	91	8	1	9	100
Total	28	41	10	5	84	11	5	16	100

NB : CDI : Contrat à durée indéterminée, Fonctionnaire, engagé dans l'armée - CDD : Contrat à durée déterminée - Contrat de professionnalisation (1).

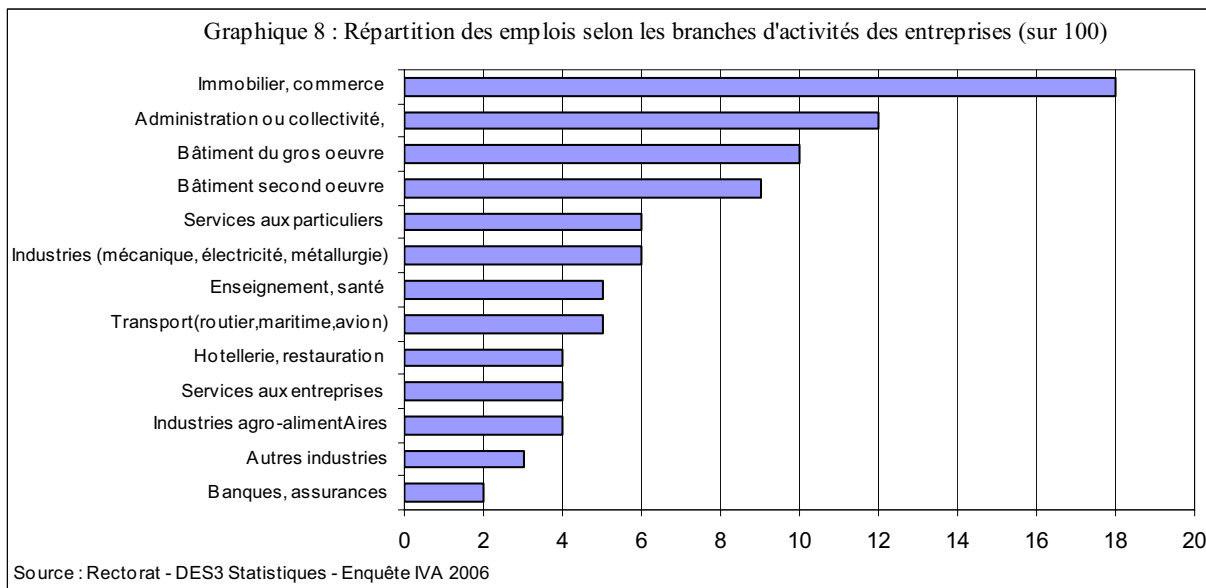
¹ La loi du 4 mai 2004 relative à la formation professionnelle tout au long de la vie et au dialogue social crée le contrat de professionnalisation. Ce contrat a pour objet de compléter une formation initiale ou d'obtenir une qualification afin de favoriser l'insertion ou la réinsertion professionnelle. Il vient remplacer les contrats de qualification (jeune ou adulte), d'orientation et d'adaptation existants et s'accompagne d'une exonération de cotisations sociales. Le contrat de professionnalisation est en application depuis le 1er octobre 2004.

Les branches d'activités

La répartition des emplois selon les secteurs d'activités montre que les anciens lycéens travaillent surtout dans l'immobilier et le commerce (18 % des emplois), dans le bâtiment (19 %, dont 10% pour le gros oeuvre), ou dans l'administration et les collectivités (12%).

Près de deux-tiers des jeunes qui occupent un emploi dans l'immobilier ou le commerce sont issus d'une formation spécialisée en « échanges et gestion » (*essentiellement le commerce, la comptabilité et la gestion*) ; la grande majorité d'entre eux (98% des cas) sont diplômés : 44% ont un BTS, 28 % un baccalauréat et les autres ont un BEP ou un CAP.

Les jeunes employés dans le bâtiment viennent pour 35% des cas d'une formation à dominante « génie civil, construction, bois », pour 33% d'une formation en électricité, ou en structures métalliques ; les autres ont une formation liée aux activités annexes du bâtiment (secrétariat, gestion). Neuf jeunes sur dix employés dans le bâtiment sont diplômés.



Les professions déclarées par les jeunes en emploi non aidé

Les jeunes qui se déclarent en emploi non aidé ont le plus souvent été embauchés comme « employés » (65% des emplois non aidés). Deux-tiers d'entre-eux ont au minimum un niveau baccalauréat.

La moitié des manœuvres et ouvriers spécialisés viennent d'une fin de cycle de CAP ou de BEP.

Graphique 9 : Répartition des sortants en emploi non aidé selon la profession déclarée

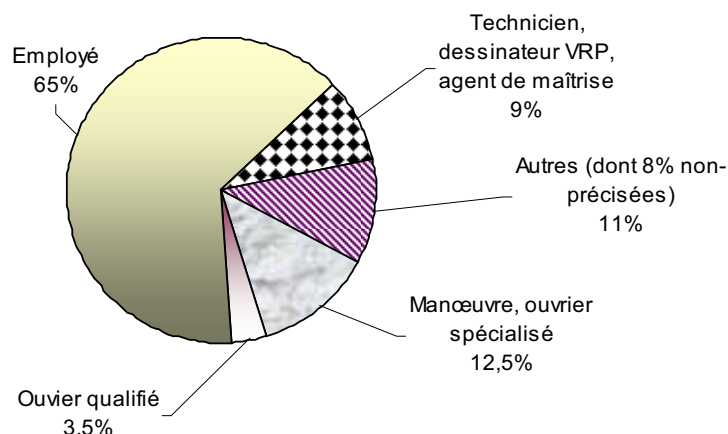


Tableau 4 : Structure des principales professions déclarées selon le niveau de formation

Terminales	Employé	Technicien, dessinateur VRP, Agent de maîtrise	Manœuvre, ouvrier spécialisé
Niveau III	42,5 %	79%	3,5%
Niveau IV	25 %	18%	47%
Niveau V	32,5 %	3%	49,5%
Ensemble	100%	100%	100%

ENCADRE I : Evolution à champ des résultats de l'enquête sur l'insertion des lycéens

Evolution à champ constant entre 2005 et 2006

A champ constant (*classes de terminales identiques, hors terminales générales et technologiques*), les résultats de l'enquête sur l'entrée des lycéens dans la vie active en 2006 sont globalement assez proches de ceux de 2005.

On note une légère baisse du taux d'emploi pour les jeunes sortis de fin de cycle de baccalauréat professionnel ou de BTS.

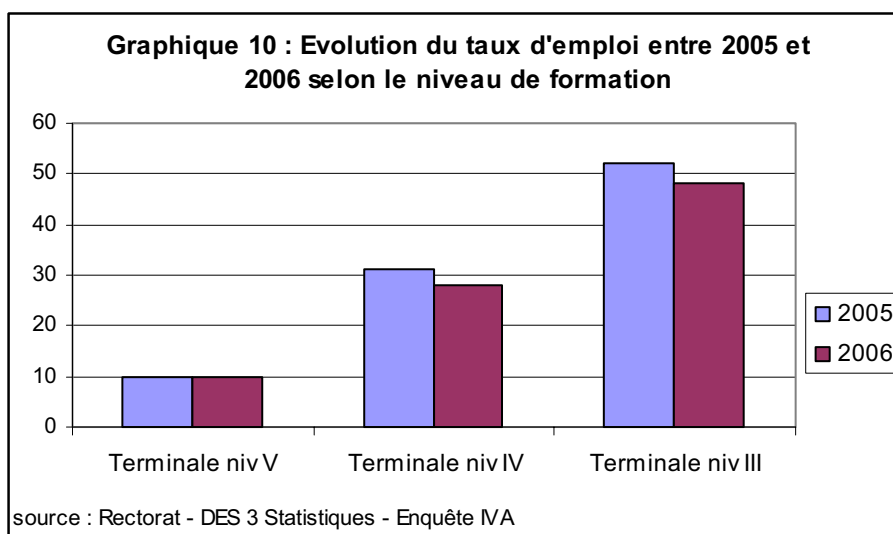


Tableau 5 : Evolution de la situation des sortants des lycées de 2001 à 2006

	Recherche d'emploi	Emploi non aidé	Emploi aidé	Emploi global	Inactifs	Stage	Total	Spécificité de l'enquête	Nbre de quest. Exploitable*
2001	57%	18%	9%	27%	10%	6%	100%	Exhaustive	1 545
2002	56%	19%	6,5%	26%	10,5%	8%	100%	Exhaustive	1 501
2003	62%	13,5%	6%	20%	8,5%	10%	100%	Moitié champ	864
2004	57%	17%	7%	24%	8%	11%	100%	Moitié champ	1364
2005	58%	15,5%	4%	19,5%	11,5%	11%	100%	Exhaustive	3 228
2006	58,5%	17%	3 %	20%	11%	10,5%	100%	Années terminales	2 902

* Hors interrogés se déclarant en poursuites d'études ou en apprentissage (voir note méthodologique, Encadré III).

ENCADRE II : L'entrée dans la vie active des lycéens est toujours plus difficile à la Réunion qu'en métropole (*Résultats globaux de métropole calculés sur le même champ de répondants qu'à la Réunion, les années de fin de cycle professionnel*)

Sept mois après la sortie du lycée en métropole, 53 % des lycéens occupaient un emploi (non aidé ou aidé) au 1^{er} février 2006, contre 20% à la Réunion.

La comparaison de ces taux moyens globaux doit être interprétée avec précaution compte tenu notamment des différences qui existent dans la structure des sortants entre la Réunion et la métropole (notamment selon le diplôme).

Tableau 7 : Résultats de l'enquête IVA 2006 : comparaison Réunion – France métropolitaine

Diplôme le plus haut obtenu	Structure des sortants			Part des lycéens en emploi			Part des lycéens en recherche d'emploi		
	Réunion	Métropole	Ecart (R)-(M)	Réunion	Métropole	Ecart (R)-(M)	Réunion	Métropole	Ecart (R)-(M)
Aucun diplôme	16,9	6,8	10,1	10,5	28,3	-17,8	63,2	51,9	11,3
BEPC, CFG	8	5,1	2,9	6,8	28,7	-21,9	61	50,5	10,5
CAP, BEP	43,9	28,2	15,7	12,2	41,6	-29,4	65,3	46,9	18,4
Bac pro	19,5	28,6	-9,1	33,1	68	-34,9	51,5	29,5	22
BTS ou assimilé	11,7	31,3	-19,6	51	70	-19	35	26,3	8,7
Ensemble	100	100	0	20,1	55,4	-35,3	58,5	35,9	22,4

Tableau 8 : Résultats de l'enquête IVA 2006 : impact de la différence de structure des sortants selon le diplôme sur les taux moyens d'emploi et de recherche d'emploi

	Métropole	Réunion	Ecart (R-M)	Taux fictif Réunion (/ structure métropole)	Ecart (effet de structure)	Ecart résiduel
Taux de recherche d'emploi	35,9%	58,5%	+ 22,6	51,5	+ 7	+ 15,6
Taux d'emploi	55,4%	20,1%	- 35,3	30%	- 9,9	- 25,4

Ainsi l'écart de taux d'emploi global de 35 points entre la Réunion et la métropole peut s'expliquer : par un effet de structure (plus de sortants de niveau de formation supérieur ou égal au baccalauréat en métropole) correspondant à un écart de - 9,9 points et un effet résiduel de - 25,4 points (contexte économique, ...).

ENCADRE III : Note méthodologique

Pilotée au plan national par la DEPP (Direction de l'Évaluation, de la Performance et de la Prospective) au ministère de l'Éducation nationale, l'enquête IVA, réalisée chaque année au mois de février, donne une photographie de la situation des lycéens devant l'emploi sept mois après leur sortie du système éducatif (salariés, emplois aidés, recherche d'emploi, inactifs...). **Dans l'Académie, l'enquête a été menée en 2006 auprès des jeunes sortis de fin cycle professionnel (années terminales de CAP, BEP, MC, bac professionnel, BTS, DPECF-DECF).** Les élèves de terminales d'enseignement général et technologique ne font pas partie du champ de l'enquête puisque la grande majorité d'entre-eux poursuivent des études supérieures (université, IUT, CPGE, BTS).

Bilan de l'enquête IVA 2006

	Inscrits rentrée 2004- 2005	Sortants BEA interrogés (1)	Quest. Exploitable (2)	Quest. Inex- ploitable (3)	Adresses erronées (4)	Taux de réponse net = [(2)+(3)] / [(1)-(4)]
9740001H LGT LECONTE DE LISLE	78	70	38	0	11	64,4%
9740002J LPO ROLAND GARROS	254	179	121	0	3	68,8%
9740004L LP ROCHES MAIGRES	418	242	132	1	6	56,4%
9740015Y LP VUE BELLE	506	299	152	1	4	51,9%
9740019C LGT AMBROISE VOLLARD	41	30	24	0	2	85,7%
9740020D LP VICTOR SCHOELCHER	399	244	139	2	9	60,0%
9740043D LGT SARDA GARRIGA	24	21	14	0	0	66,7%
9740045F LPO LES AVIRONS	148	76	41	0	2	55,4%
9740053P LPO GEORGES BRASSENS	196	140	57	0	4	41,9%
9740054R LPO LISLET GEOFFROY	72	67	37	0	3	57,8%
9740082W LP JULIEN DE RONTAUNAY	396	219	101	1	10	48,8%
9740471U LGT AMIRAL PIERRE BOUVET	91	70	43	0	2	63,2%
9740472V LP PATU DE ROSEMONT	597	362	183	0	8	51,7%
9740479C LP AMIRAL LACAZE	164	89	49	0	0	55,1%
9740552G LP LEON DE LEPERVANCHE	531	302	199	0	9	67,9%
9740575G LP DE SAINT PIERRE	653	426	199	0	18	48,8%
9740597F LGT EVARISTE DE PARNY	66	29	18	0	0	62,1%
9740679V LP CATHOLIQUE STE SUZANNE	163	103	23	0	1	22,5%
9740737H LP DE L'HORIZON	390	249	114	0	4	46,5%
9740738J LP HOTELIER LA RENAISSANCE	278	187	84	0	5	46,2%
9740787M LGT ANTOINE ROUSSIN	110	89	47	0	2	54,0%
9740910W LP JEAN PERRIN	481	234	147	0	8	65,0%
9740921H LP ISNELLE AMELIN	373	247	141	0	8	59,0%
9740934X LP PAUL LANGEVIN	367	196	109	0	11	58,9%
9740952S LGT PIERRE POIVRE	24	22	13	0	1	61,9%
9740979W LPO JEAN HINGLO	113	80	42	0	2	53,8%
9741046U LGT BELLEPIERRE	178	145	77	0	4	54,6%
9741050Y LGT LOUIS PAYEN	30	29	18	0	1	64,3%
9741051Z LPO BRAS PANON	134	86	41	0	4	50,0%
9741052A LPO STELLA	129	87	59	0	5	72,0%
9741087N LPO BOISJOLY POTIER	366	226	120	0	9	55,3%
9741173G LPO LA POSSESSION	96	61	35	0	0	57,4%
9741182S LGT DE LA RIVIERE	30	19	15	0	0	78,9%
9741185V LGT LE VERGER	51	48	27	0	0	56,3%
9741186W LPO DE TROIS BASSINS	71	29	18	0	0	62,1%
9741206T LPO DE BOIS D'OLIVE	116	82	47	0	4	60,3%
9741230U LGT DE VINCENDO	21	20	14	0	0	70,0%
9741233X LPO DE BRAS FUSIL	204	96	53	0	2	56,4%
9741255W LPO PRIVE ST CHARLES	102	68	35	0	6	56,5%
9741256X LGT PRIVE LEVAVASSEUR	14	13	6	0	1	50,0%
9741270M LPO BEL AIR	106	74	41	0	5	59,4%
9741308D LP PRIVE DE LA MONTAGNE	154	137	29	0	27	26,4%
Ensembles des années terminales de lycée	8735	5492	2902	5	201	54,9%

Au total, 5 492 élèves de terminales répartis dans 42 lycées de l'académie (public+privé) ont été interrogés en 2006 et 2 902 questionnaires ont été déclarés exploitables (hors poursuites d'études ou apprentissage). **Grâce à une relance postale et téléphonique effectuée directement par le Rectorat, le taux de réponse net atteint pour la première fois 54,9 %, il était de 52,1 % en 2005.**

ENCADRE III (suite)

Afin de tenir compte des non-répondants, les réponses ont été redressées selon une méthode statistique de stratification et de pondération identique pour toutes les académies. Les données fournies dans ce document sont donc des estimations.

Incidences de la stratification et de la pondération sur les résultats :

	Résultats avant pondération		Résultats après pondération	
Répondants exploitables :	2 902	100 %	5 492	100 %
dont en poursuite d'études	440	15,2 %	814	14,8 %
dont en apprentissage	203	7 %	391	7,1 %
dont situation non renseignée	6	0,2 %	11	0,2 %
Sortants vie active + inactifs :	2 253	100 %	4 276	100 %
Répartition par niveau :				
Niveau III&II	401	17,8 %	700	16,3 %
Niveau IV	478	21,2 %	913	21,4 %
Niveau V	1 374	61 %	2 663	62,2 %

Répartition des répondants (sortants vie active+inactifs)

		Résultats avant pondération		Résultats pondérés	
		Effectifs	Structure (%)	Effectifs	Structure (%)
Terminale de niveau II	DECF-DESCF	5	0,2%	10	0,2%
	Total	5	0,2%	10	0,2%
Terminale de niveau III	2a STS 2 ans	388	17,2%	677	15,8%
	DPECF	8	0,4%	13	0,3%
	Total	396	17,6%	690	16,1%
Terminale de niveau IV	2a BMA 2 ans	1	0,0%	2	0,0%
	BacPro 1an	2	0,1%	3	0,1%
	MC Niv.IV	14	0,6%	26	0,6%
	Term bac pro	457	20,3%	874	20,4%
	cl.Niv.BTS	4	0,2%	7	0,2%
	Total	478	21,2%	913	21,4%
	Terminale de niveau V	2a CAP2 ans	499	22,1%	970
3a CAP3 ans		35	1,6%	69	1,6%
BEP en 1 an		5	0,2%	9	0,2%
CAP 1an		4	0,2%	8	0,2%
MC Niv V		35	1,6%	69	1,6%
Term.BEP		796	35,3%	1538	36,0%
Total		1374	61,0%	2663	62,3%
Total toutes classes		2253	100,0%	4276	100,0%

Définitions : DECF : Diplôme d'études comptables et financières – DPECF : Diplôme préparatoire aux études comptables et financières - STS : Section de technicien supérieur - BMA : Brevet des métiers d'art MC : Mention complémentaire – CAP : Certificat d'aptitude professionnelle – BEP : Brevet d'études professionnelles.

Remarque : En raison de la diminution des crédits alloués à l'enquête IVA, la DEPP a demandé aux académies de réduire le champ de l'enquête depuis 2003 - en n'interrogeant qu'une formation sur deux, ou que les années terminales. La réduction du champ de l'enquête ne permet pas de réaliser une évolution annuelle des résultats par filière de formation.

- ANNEXE -

T1 : Taux d'emploi des jeunes sortis de terminales de CAP, BEP selon les groupes de spécialités

Domaines et groupes de spécialités		Années terminales de CAP 2 ans		Années terminales de BEP	
		Effectifs pondérés	Taux d'emploi (en %)	Effectifs pondérés	Taux d'emploi (en %)
22 - Transformations	AGRO-ALIMENTAIRE, ALIMENTATION	101	10%	6	ns
	SPEC.PLURITECHNO DES TRANSFORMAT.	15	ns	-	-
	ENERGIE, GENIE CLIMATIQUE	-	-	51	16%
	Total domaine 22	116	9%	57	14%
23- Génie civil, construction, bois	BATIMENT : CONSTRUCT.& COUVERTURE	6	ns	32	ns
	BATIMENT : FINITIONS	81	10%	57	7%
	MINES & CARR., GENIE CIVIL, TOPO.	10	ns	33	ns
	SPEC.PLURITECHNO, GENIE CIVIL, ..	-	-	18	ns
	TRAVAIL DU BOIS ET DE L AMEUBLMT	109	13%	55	14%
	Total domaine 23	232	11%	195	11%
24 - Matériaux souples		40	ns	47	4%
25 - Mécanique, électricité, électronique	ELECTRICITE, ELECTRONIQUE	24	ns	111	9%
	MECANIQ GENE.& DE PRECIS., USINAG	10	ns	12	ns
	MOTEURS ET MECANIQUE AUTO	57	10%	51	16%
	SPEC.PLURITECHNO MECAN.-ELECTRIC.	-	-	61	23%
	STRUCTURES METALLIQUES	69	6%	94	15%
	Total domaine 25	160	8%	328	14%
31 - Echanges et gestion	COMMERCE, VENTE	226	8%	223	9%
	COMPTABILITE, GESTION	-	-	188	10%
	TRANSPORT, MANUTENT., MAGASINAGE	13	ns	-	-
	Total domaine 31	239	9%	411	9%
32 - Communication et information	JOURNALISME ET COMMUNICATION	10	ns	-	-
	SECRETARIAT, BUREAUTIQUE	-	-	284	5%
	TECHNIQ.DE IMPRIMERIE ET EDITION	13	ns	9	ns
	Total domaine 32	23	ns	293	5%
33 -Services aux personnes	ACCUEIL, HOTELLERIE, TOURISME	32	ns	15	ns
	ANIMA.CULT., SPORTIV.& DE LOISIRS	6	ns	-	-
	COIFFURE, ESTHETIQUE & AUTR.SOINS	36	ns	-	-
	SPEC.PLURIV.SANITAIRES & SOCIALES	-	-	133	8%
	TRAVAIL SOCIAL	49	12%	-	-
	Total domaine 33	124	14%	148	8%
34 - Services à la collectivité	NETTOYAGE, ASSAIN., PROTECT.ENVI.	-	-	54	18%
	SECURIT.DES BIENS & DES PERSONNES	25	ns	-	-
	SPEC.PLURIV.SERVICES A LA COLLECT.	8	ns	-	-
	Total domaine 34	33	ns	54	18%
Toutes spécialités confondues (années terminales)		970	10%	1532	10%

NB / ns : Taux non significatif (effectif <35)

Le taux moyen d'emploi des lycéens sortis de fin de cycle de formation est identique pour les CAP et les BEP (10%).

Pour les BEP, quelques groupes de spécialités ont des taux d'emploi supérieurs à la moyenne : le domaine « nettoyage, assainissement, protection de l'environnement » (18%), les formations en « énergie, génie climatique » (16%) et la plupart des formations du domaine « Mécanique, électricité, électronique », à l'exception du groupe « électricité, électronique » (9%), sans doute très concurrencé par les formations supérieures (bac professionnel et BTS).

Les formations en CAP présentent pour la plupart des taux d'emploi assez proches de la moyenne. Comme pour les BEP, les jeunes sortis de ces formations pour entrer dans la vie active subissent la concurrence des jeunes plus qualifiés.

T2 : Taux d'emploi des jeunes sortis de baccalauréats professionnels, de BTS selon les groupes de spécialités (années terminales)

Domaines et groupes de spécialités		Baccalauréat professionnels		BTS	
		Effectifs pondérés	Taux d'emploi (en %)	Effectifs pondérés	Taux d'emploi (en %)
20- Spécialités pluri-techno de la production	TECHNO DE COMMANDES DE TRANSF.INDUST	-	-	30	ns
	TECHNO.INDUSTRIELL.FONDAMENTALES	4	ns	2	ns
	Total domaine 20	4	ns	32	ns
22 - Transformations	AGRO-ALIMENTAIRE, ALIMENTATION	9	ns	-	-
	ENERGIE, GENIE CLIMATIQUE	22	ns	15	ns
	Total domaine 22	31	ns	15	ns
23- Génie civil, construction, bois	BATIMENT : CONSTRUCT.& COUVERTURE	9	ns	-	-
	BATIMENT : FINITIONS	13	ns	-	-
	MINES & CARR., GENIE CIVIL, TOPO.	11	ns	11	ns
	SPEC.PLURITECHNO, GENIE CIVIL, ..	16	ns	22	ns
	TRAVAIL DU BOIS ET DE L AMEUBLMT	35	37%	22	ns
Total domaine 23	84	35%	55	49%	
24 - Matériaux souples	HABILLEMENT Y. C. MODE, COUTURE	16	ns	-	-
25 - Mécanique, électricité, électronique	ELECTRICITE, ELECTRONIQUE	86	36%	36	53%
	MECANIQ GENE.& DE PRECIS., USINAG	5	ns	-	-
	MECANIQUE AERONAUTIQ.& SPATIALE	2	ns	-	-
	MOTEURS ET MECANIQUE AUTO	26	ns	8	ns
	SPEC.PLURITECHNO MECAN.-ELECTRIC.	49	37%	28	ns
	STRUCTURES METALLIQUES	31	35%	-	-
Total domaine 25	198	35%	72	51%	
31 - Echanges et gestion	COMMERCE, VENTE	125	24%	121	35%
	COMPTABILITE, GESTION	139	30%	146	51%
	FINANCES, BANQUE, ASSURANCES	-	-	30	ns
	TRANSPORT, MANUTENT., MAGASINAGE	10	ns	13	ns
	Total domaine 31	273	28%	310	46%
32 -Communication et information	INFORMATIQ, TRAITMT DE L INFORM.	-	-	30	ns
	JOURNALISME ET COMMUNICATION	12	ns	-	-
	SECRETARIAT, BUREAUTIQUE	198	17%	85	55%
	SPEC.PLURIVAL.DE LA COMMUNICATION	-	-	14	ns
Total domaine 32	210	16%	129	48%	
33 -Services aux personnes	ACCUEIL, HOTELLERIE, TOURISME	14	ns	25	ns
	SANTE	-	-	21	ns
	SPEC.PLURIV.SANITAIRES & SOCIALES	32	ns	-	-
	TRAVAIL SOCIAL	-	-	18	ns
Total domaine 33	46	26%	64	56%	
34 - Services à la collectivité	NETTOYAGE, ASSAIN., PROTECT.ENVI.	12	ns	-	-
Toutes spécialités confondues (années terminales)		874	27%	677	48%

NB / ns : Taux non significatif (effectif <35)

A l'issue d'une formation en **terminale de baccalauréat professionnel** (avec ou sans le diplôme), les formations qui débouchent les plus fréquemment sur un emploi sont les suivantes :

- les spécialités liées au « **travail du bois et de l'ameublement** » (taux d'emploi de 37%) ; à noter que le taux d'emploi des ces formations est également supérieur à la moyenne pour les CAP, BEP (Tableau T1).
- les formations en « **électricité, électronique** », en « **structures métalliques** » (respectivement 37% et 36%).

Dans le secteur des services (où globalement le taux d'emploi est plus faible que pour les formations industrielles), les formations en « **comptabilité et gestion** » se démarquent avec un taux d'emploi de 30%.

Pour les jeunes sortis de fin de cycle de BTS, c'est le domaine du « **secrétariat et de la bureautique** » qui se distingue avec un taux d'emploi de 55%. Comme pour les bacs professionnels, les formations en « **électricité, électronique** », et en « **comptabilité et gestion** » affichent des taux d'emploi supérieurs à la moyenne (48%).

T 3 : Situation des sortants des lycées au 1^{er} février 2006 selon le niveau de l'année terminale

Situation des filles

Classe de sortie	Emploi aide	Emploi non aide	Stage	Recherche d'emploi	Inactifs	Total	Structure (en %)
Terminale de niveau III	42	6,5	5,5	38,5	7,5	100	19%
Terminale de niveau IV	12,5	6,5	8	62	11	100	23 %
Terminale de niveau V	4,5	2	14	63,5	16	100	58 %
Ensemble	13,5	4	11	58,5	13	100	100 %

Champ : hors diplômés non renseignés

Situation des garçons

Classe de sortie	Emploi aide	Emploi non aide	Stage	Recherche d'emploi	Inactifs	Total	Structure (en %)
Terminale de niveau III	41	6	8	34	11	100	14 %
Terminale de niveau IV	35	3	6	49	7	100	20 %
Terminale de niveau V	11	2	12	66	9	100	66%
Ensemble	20	3	10	58	9	100	100 %

Champ : hors diplômés non renseignés

T4 : Tri à plat sur le champ emploi – enquête IVA 2006

	Effectifs des répondants	Effectifs pondérés	Répartition effectifs pondérés (en %)
Statut de l'emploi (Question 10)			
Contrat à durée déterminée (CDD)	192	355	41.3
Contrat à durée indéterminée (CDI)	132	241	28.0
Contrat de professionnalisation (emploi aidé)	50	93	10.8
Contrat d'intérim	45	84	9.7
Autres contrats aidés	23	44	5.1
Engagé dans l'armée	10	19	2.2
A son compte	6	11	1.3
Aide familial	4	8	0.9
Fonctionnaire ou agent public	3	5	0.6
Total emploi	465	859	100.0
Secteur entreprise (Question 12)			
Non réponses	16	31	3.6
1 - Entreprise privée	351	647	75.3
2 - Entreprise publique (EDF, SNCF, Air-France...)	30	55	6.4
3 - Fonction publique (Etat, collectivités, hôpitaux publics)	68	127	14.7
Total	465	859	100.0
Quotité de travail (Question 13)			
Non réponses	9	17	2.0
1 - A temps plein	359	660	76.8
2 - A temps partiel supérieur ou égal à mi-temps	78	147	17.1
3 - Temps partiel inférieur à mi-temps	19	35	4.1
Total	465	859	100.0
Avant cet emploi, avez-vous déjà travaillé dans cette entreprise ?(Question 16)			
1 - Oui	93	173	20.1
2 - Non	354	653	76.0
Non précisées	18	34	3.9
Total	465	859	100.0

Fonction principale (Question 18)	Effectifs des répondants	Effectifs pondérés	Répartition effectifs pondérés (en %)
Non réponses	12	23	2.7
1-Production, fabrication, chantier, exploitation	67	124	14.5
2-Installation, réglage, réparation, maintenance	54	97	11.3
3-Sécurité, gardiennage, police, armée	15	28	3.3
4-Nettoyage, entretien, ménager	20	38	4.5
5-Transport, manutention, magasinage	29	55	6.4
6-Secrétariat, guichet, saisie, accueil	55	100	11.7
7-Gestion, comptabilité, fonction administrative	51	94	10.9
8-Commerce, vente, technico-commercial	82	152	17.7
9-Informatique, études, méthodes	15	26	3.0
10-Enseignement, animation, social	18	33	3.8
11-Soins aux personnes	3	5	0.6
12-Coiffure, esthétique	3	6	0.7
13-Autres services aux personnes, garde enfants	9	17	2.0
14-Autre cas	32	60	7.0
Total	465	859	100.0
Classification professionnelle(Question 19)			
Non réponses	20	36	4.2
1-Manoeuvre, ouvrier spécialisé	49	92	10.7
2-Ouvrier qualifié ou hautement	17	30	3.5
3-Employé	299	557	64.8
4-Technicien, dessinateur, VRP	37	64	7.5
5-Agent de maîtrise	3	5	0.6
6-Ingénieur, cadre	1	2	0.2
7-Autre	39	73	8.5
Total	465	859	100.0
Dans quelle branche classez-vous l'entreprise dans laquelle vous travaillez ? (Q21)			
	Effectifs des répondants	Effectifs pondérés	Répartition effectifs pondérés (en %)
1 - Agriculture	1	2	0.2
2 - Bâtiment du gros oeuvre (maçonnerie...), travaux publics	45	83	9.7
3 - Bâtiment du second oeuvre (menuiserie, plomberie, élect...)	40	74	8.7
4 - Industries mécanique, électricité, métallurgie	16	29	3.4
5 - Industries agro-alimentaires (boulangerie, boucherie...)	19	36	4.2
6 - Autres industries (bois, textile, chimie, graphique..)	15	26	3.1
7 - Transports (routier, maritime, aérien...)	22	41	4.7
8 - Immobilier, commerce	83	155	18.0
9 - Réparation automobile	12	21	2.5
10 - Hôtellerie, restauration	18	34	4.0
11 - Administration ou collect. Territoriale	56	105	12.2
12- Enseignement, santé	26	47	5.5
13- Services aux particuliers	31	57	6.6
14 - Services aux entreprises	21	39	4.6
15 - Banques, assurances	11	20	2.3
16 – Autres cas	49	90	10.5
TOTAL	465	859	100.0

T5 : Répartition des sortants en contact avec un organisme de recherche d'emploi
Champ : sortants en stage, ou sans emploi en cherchant un (Question 8)

Organisme	Effectifs bruts	Effectifs pondérés (2)	% OUI (2) / (1)
1-ANPE	1242	2377	81.3
2-Mission locale	840	1618	55.3
3-PAIO	22	43	1.5
4-autre structure	225	427	14.6
Effectifs de sortants en stage ou recherche d'emploi	1528	2925 (1)	

NB : réponses indépendantes et plusieurs réponses possibles

Lecture : Parmi les sortants encore à la recherche d'un emploi ou en stage, 81,3% se déclarent être en contact avec l'ANPE ; 55% se déclarent aussi être en contact avec une mission locale.

T6 : Démarches pour trouver un emploi

Champ : sortants en stage, ou sans emploi en cherchant un (Question 9)

	Effectifs répondants	Effectifs pondérés (2)	% OUI (2) / (1)
1-ANPE	1286	2461	84.1
2-Inscription intérim	328	620	21.2
3-Relations personnelles	337	638	21.8
4-Petites annonces	855	1629	55.7
5-Actions ML, PAIO, ...	239	461	15.8
6-Candidature spontanée	650	1233	42.2
7-Contact ancienne entreprise	367	698	23.9
8-Contact chambre métiers, CCI	166	317	10.8
9-Aucune démarche	40	77	2.6
10-Autre cas	71	136	4.6
Effectifs de sortants en stage ou recherche d'emploi	1528	2925 (1)	

NB : réponses indépendantes et plusieurs réponses possibles

Les jeunes qui sont en stage ou encore à la recherche d'emploi ont le plus souvent effectué leurs démarches de recherche d'emploi auprès de l'ANPE (84 % d'entre eux). Indépendamment de cette première démarche, 55% déclarent avoir consulté les petites annonces. Vient ensuite la candidature spontanée (42%).

T7 : Démarches ayant permis d'obtenir un emploi (Question 23)

Champ : sortants en emploi

	Effectifs répondants	Effectifs pondérés (2)	% OUI (2) / (1)
1-ANPE	126	235	26.9
2-Inscription dans une agence d'intérim	74	137	15.6
3-Relations personnelles	113	209	24.0
4-Petites annonces	60	110	12.6
5-Actions ML, PAIO, ...	17	32	3.6
6-Candidature spontanée	137	252	28.9
7-Contact ancienne entreprise	59	108	12.4
8-Contact chambre métiers, CCI	11	21	2.4
9-Autre cas	63	116	13.3
Nombre de sortants en emploi	465	859	

NB : réponses indépendantes et plusieurs réponses possibles

Parmi les démarches de recherche d'emploi ayant abouti, trois stratégies présentent un taux d'efficacité supérieur à 25 % : la candidature spontanée (29 % de réponses positives) suivie de l'inscription à l'ANPE (27 %). Les « relations personnelles » ont permis de décrocher un emploi pour 24 % des cas.

Attention : dans la mesure où les réponses peuvent être multiples, les pourcentages de réponses positives doivent être relativisés. En effet, la stratégie de recherche d'emploi est dans certains cas une combinaison de plusieurs démarches.